

Les Cahiers de la Recherche agronomique, n° 24,
1967 : Congrès de pédologie méditerranéenne.
1966. Madrid. Excursion au Maroc. T.I, 3^{ème} partie
Description de l'itinéraire de l'excursion, chap. V,
M: 365-371.

CHAPITRE V

DE FES A RABAT

8 SEPTEMBRE 1966

[G. BEAUDET] P. BILLAUX et B. LÉPOUTRE

1. De Fes à Meknes

Dès la sortie de Fes la route RP 1 descend en pente douce vers la légère dépression où coule l'oued Fes. On observe sur la gauche des sols plus ou moins hydromorphes occupés surtout par des cultures maraîchères et par des plantations de peupliers.

Après la traversée de l'oued la route prend la direction

Plus bas le piedmont en pente douce, où passe la route, est couvert de colluvions issues principalement des marnes, sur lesquelles se sont formés des vertisols plus ou moins développés. Vers le S la pente du piedmont se prolonge jusqu'au synclinal comblé d'alluvions qui borde le Pré-Rif; on y voit nettement la bande gris-clair des sols hydromorphes de la vallée de l'oued Fes. Plus loin, on distingue le plateau du Saïs, formé d'une dalle de calcaire lacustre Plio-Villafranchien sur laquelle se

on peut apercevoir, s'il n'y a pas trop de brume de chaleur,

Vers le N, le plateau est bordé par les collines basses du Pré-Rif, modelées dans les marnes tortoniennes, qui se prolongent à l'W par la barre jurassique du Jbel Zerhoun (1 118 m) et du Jbel Kannoufa dont la haute silhouette découpée devient de plus en plus nette.

Vers le S et l'W, une ligne horizontale marque l'emplacement de la grande flexure du Saïs (ou de Sebaâ Aïoun) qui sépare par un escarpement d'environ 150 m orienté WNW-

A partir de 27 km environ de Meknes (32 km de Fes),

La crête du Jbel Zerhoun barre l'horizon au N, bordée par une zone déprimée qui entaille les marnes tortoniennes. Comme dans le Saïs, la céréaliculture est dominante, alternant avec les cultures de légumineuses et d'oléagineux (Tournesol) ; les vignobles cependant prennent dans la région de Meknes une grande importance ; les bâtiments des anciennes fermes de colonisation qui parsèment le plateau sont bordés d'oliveraies et de vergers d'agrumes irrigués.

A 10 km de Meknes, nous nous engageons sur la route circulaire (RP 34) qui contourne la ville par le S et tout de suite après nous prenons, vers l'E, la petite route 3110 pour arriver après 1,5 km environ, au *profil 19*.

Après la visite du profil 19 on retourne sur la route circulaire qu'on suivra, en direction SW puis W, jusqu'au profil 18.

2 km après être revenu sur la route circulaire, on traverse la vallée de l'oued Ouislane qui entaille le calcaire lacustre plio-villafranchien et les formations sous-jacentes. Le talus de la route permet de voir divers faciès superposés du calcaire lacustre soit dur et compact, soit en rognons, soit tendre et « tuffeux » ; ils reposent sur du sable villafranchien puis sur un grès marin du Pliocène.

3 km plus loin on laisse, à gauche, l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknes.

3 km plus loin on traverse la vallée de l'oued Beufekrane

chement de la route de Sidi Kacem à Kenitra. On retrouve la planité et les sols rouges dérivant du Villafranchien assis sur les calcaires lacustres.

Nulle part ailleurs, le paysage spécifique de la colonisation agricole n'est mieux réalisé : les grosses fermes blanches avec leurs allées plantées d'oliviers alternent avec des champs massifs de céréales, des vignobles sans fin et des olivettes ; de loin en loin se dressent les bâtiments imposants de caves coopératives.

10 km plus loin, on entame la descente dans la vallée de l'oued Beht. Les marnes néogènes beiges sont façonnées en vallons doux et harmonieux aux évolutions de versants nuancées (décapage, quelques ravins, de petits bourrelets de solifluxion). Un paysage agricole mixte s'organise où se juxtaposent des propriétés de colonisation et les champs laniérés des *fellah*. Par places, de petites agglomérations rurales entassent leurs maisons faites de pisé et de chaume.

Un boisement de pins marque la dernière section de la descente, plus raide, car la vallée du Beht est ici entaillée dans les couches blanchâtres et résistantes du Lias à travers lesquelles la rivière faufile un lit étroit et caillouteux bordé de versants

monotone. Partout, en surface, on retrouve les mêmes sables blonds ou roux, témoins de l'épandage villafranchien ; dans le détail ils apparaissent cependant plus ou moins argileux (environs de Khemisset), plus ou moins caillouteux (aux abords de Tiflet), voire très purs (Mamora), déterminant ainsi autant de terroirs différenciés. L'incision des vallons montrent les marnes néogènes ou les schistes primaires, autres causes de différenciations agricoles.

La route donne une assez mauvaise idée de la réalité Zemmour : des propriétés coloniales la bordent le plus souvent, consacrées à la vigne, aux céréales ou parfois aux cultures de plantes aromatiques. En fait, le vrai pays Zemmour se cache derrière ces façades modernes, occupé par un paysannat groupé en petits hameaux situés en tête des vallons, pratiquant la céréaliculture et l'élevage.

Au long de la route, quelques agglomérations apparaissent : Tiflet puis Sidi Allal el Bahraoui, pâles reflets de Khemisset. Mais d'autres centres naissent et se développent profitant du

Après avoir regagné la route Meknes-Rabat à Sidi Allal el Bahraoui, le retour vers Rabat s'effectuera directement. On traverse le S du Canton forestier B où on peut voir quelques coupes de Chênes-lièges, puis un aspect de la subéraie dense avec sous-bois de cytise sur les reliefs dunaires typiques de Mamora occidentale.

A 20 km de Rabat, on passe à côté de la maison forestière de Bir El Ameur et de son entrepôt de lièges.

La route descend ensuite très lentement vers le sillon interdunaire de l'oued Fouarate, très peu marqué ici à l'origine de l'oued, puis elle remonte sur le dernier massif dunaire le plus occidental.

On traverse alors des subéraies denses, généralement jeunes mais qui s'éclaircissent et vieillissent au gré des variations du recouvrement sableux.

Enfin, on quitte la forêt pour atteindre, par un relief tabulaire, la vallée du Bou Regreg, dans laquelle on descend en traversant de récents reboisements. Au cours de cette descente, on pourra observer une série de dépôts quaternaires puis les formations argileuses du Miocène actuellement exploitées pour la briquetterie.

En traversant le fleuve on aperçoit les terrasses salées du lit majeur, et enfin on arrive à Rabat qui domine la vallée sur
le rive gauche de l'oued